

# **Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

## **Tracite - Cod. Durlach 25**

**La Noue, François**

**[S.l.], [16. Jh.]**

Troisime point de la castramentation du moye, [...]

[urn:nbn:de:bsz:31-127232](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-127232)

leurs cheuaux mieux dressés, quand ce viendra à com-  
battre l'ennemy.

### TROISIME POINCT DE LA Castramentation du moye, de fortifier le camp.

**P**OUR promptement besoigner à la fortifica-  
tion dudit camp, qui est vñ point remarquable &  
le troisieme de nostre castramentation, CeuX qui  
seront ordonnez Marchans de camp, apres auoir  
pournen et desparti les quartiers aux Marchans  
des logis, pr.<sup>o</sup> loger les gens de guerre, employeront  
rout Incontinent leurs Voyers, et mesureurs, à  
tracer & alligner leur fosse tout à l'entour  
d'iceluy camp. Le fosse sera de Largeur compris  
fente, ainsi qu'il sera aduise. Je trouue que ce  
luy des Romains estoit de quinze pied de large &  
de.



de pareille profondeur, & outre Veccluy, ils dressoyent  
encores un rempart, qu'ils appelloyent, Vallum,  
fait de pieux, rameaux, branches, et fascines,  
lesquelles, ils entremeloyent avecqz la terre du  
fosse, ce qui estoit un grand reinforcement de grand  
peine et labeur, à qui nos soldats, maintenant  
ne se rangeroyent pas aisement, toute fois cest  
labeur est digne d'estre faite, parce que ces bra-  
ches, et pieux sont fort aisés à recouurer:  
à quoy je ne vaudray astreindre les soldats  
ains me contenteroye qu'il s'employast à ce fosse  
& closture bien facile à gens disciplinez et o-  
beissans, mais bien plus pour le profit, utilite,  
et comodite que ceste fortification apporte en  
toutes occasions de la guerre, laquelle closture  
se pourra faire plus ou moins forte, et se  
pourra en regler selon que le lieu et l'affaire  
requer:



requerra plus de seurete. Je repeteraj toutesfois,  
 qu'il est necessaire, en quelque lieu, que l'on se  
 trouue, soit en pays d'amis, ou d'ennemis, & en  
 quelque part, que ce soit, que tout le corps de  
 l'armee, ne soit nullement separe, ains un, joint,  
 & loge ensemble, en un camp bien clos, et fortifie,  
 quand ce ne seroit, que pour establir en vostre ar-  
 mee (SIRE) ceste discipline necessaire, et remedi-  
 es aux inconueniens prealleguez, et pour ce fai-  
 re j'acoustumer le soldat, qui rendra la be-  
 soigne plus facile et agreable: Car l'accon-  
 stumance fait une seconde nature, dit le commun  
 proverbe. Parquoy si le soldat est acoustume au  
 labour, pour se clore en pays amy, par bonne disci-  
 pline, il sera en pays ennemy, expose au hazard de  
 sa vie (selon l'aduis d'Onofriander) et ne trouuera  
 lors estrange, franailher en la necessite, pour remedi-  
 er au.



un peril ou il se uerra reduict. Ceuqz les Romains  
 employoyent à fortifier, et faire ledit fosse & tré-  
 part, & la forme qu'ils obseruoient, est descripte  
 par Polybe, & Joseph, lesquels disent, la charge  
 de ce auoir este bailler aux soldats, et despartis  
 aux enseignez, selon quelles estoient logez aux  
 costes, et endroits, qui leur estoient les plus pro-  
 ches, que les Capitaines les faisoient traualler  
 & les Tribuns visitoyent, apres tout l'ouurage,  
 s'il estoit bien fait ou non.

Quoy que ce soit leur camp estoit tousiours clos,  
 et fortifié, voire en pays amy, comme nous enseigne  
 la responce que fait Vn ancien & prudent Chef.  
 Interroge, pourquoy il faisoit fortifier son camp  
 en pays d'amis, Je ne le fay (dit il) affin de n'ey-  
 courir le plus grand blasme, et reproche, qui seun-  
 roit aduenir à Vn Capitaine, A s'auoir de ce auoir  
 Pre:



preuen les inconueniens. OR, SIRE, puis qu'il sont  
 tant importants, & que l'on les peut euitter par  
 ceste castramentation obseruee par les anciens  
 Grecs & Romains, qui n'ont moins attribue, d'exel-  
 lence en l'art militaire, à scauoir bien employer  
 la parole, & le hoyau po. L'executioy de leurs beaux  
 faict d'armes, que à bien combattre l'ennemy, et  
 que ceste castramentation a este iugée tant ne-  
 cessaire, quelle se vait practiquee de noz jours,  
 par les plus aduises. Cela me faict dire hardi-  
 ment, qu'elle doit aussi estre mise en usage par  
 vostre Maiesté, (un moins si l'experience nous  
 peut auoir rendus aucunement plus sages à noz  
 despens) et ce d'autant plus, que l'ouurage se por-  
 ra faire, aisement promptement, et avecq peu de  
 peine, s'il est despartij (à l'imitation des Romains)  
 aux soldats des quatre regiments de ceste armée  
 et que



Et que partie d'iceny travaillent à leur tour, pendant, que la cavallerie, et l'autre partie, des gens de pied (pro: La seurete du camp) demoureront en bataille, et viendra apres en son tour, ainsi faire la besoigne. La charge de laquelle pourra estre donnee aux Capitaines, comme le practiqua heureusement C. A. S. contre Arioniste, et sous les Romains aussi de mesme. Et au lieu que les quatre Tribuns s'y employoient, Les quatre Marchans de camp, pourront assister aux ouvrages et les Visiter, pro: Voir s'ils sont de la forme, bonte et diligence, requise, spécialement qu'ils fient la craign, que nul de ceux qui seront ordonnez à ce faire, soit defaillant à ceste besoigne, Et que les Marchans du camp, à ceste fin facent sur le camp la revue des enseignes deputees audit ouvrage, faisant craiser, et  
mar:



marquer sur les rolles, les defaillans, à ce qu'à la  
prochaine monstre leur soit rebattu le double de  
ce qui montera le double leur solde, du iours  
qu'ils auront failly, en sorte que ceste punition,  
par la bourse seulement, soit exemplaire aux  
autres, d'eviter plus rude chastiment.

QUE Vostre Maieste (SIRE) se represente  
combien, il fera beau voir les soldats au son  
de la trompette, non seulement mettre bas le  
corsallets: mais aussi despromuiler le pourpoint,  
po: en chemise s'eschauffer le jic, en la main,  
à foscoger le camp, pour le rendre incontinet,  
en defense, telle qu'il y loye, et face reposer en  
seurete toute l'armee. Je desirerois que nos Cai-  
pitaines, et soldats prinsent exemple sur ces  
braves soldats, et guerriers Romains, qui ne  
desuignoient, empoigner la pache ny toutes  
occurrences.

Ce.



Ce qu'il leur estoit honorable ne faisans moins de  
 cas, de se bien loger, que de bien combattre. Joinct  
 que ce travail est cy profit, que si partie des sol-  
 dats seulement, et leurs gouiats s'y veulent em-  
 ployer, il ne peut estre plus long que d'une heure,  
 ou deux, au plus pro. chacun, comme Je le Verifie  
 par le calcul contenu cy apres, Tellement que  
 ce exercice tant salutaire (que ne se doit appeler  
 ter, par maniere de dire, que Vy Zouet, et pas-  
 temps, profitable et necessaire) ne doit estre  
 refuse du soldats, non pas mesme en Vy besoing,  
 des plus grands de l'armee, comme le sceust bien  
 practiquer avecq Vy heureux succes le feu  
 Empereur Charles cinquiesme à Inglestat, assi-  
 stant en personne à la fortification de son camp  
 nonobstant, les Camonades qui y pleuvoient  
 continuellement, Et affin que nostre Maies-  
 te puis:



puisse mieux comprendre cet ordre de lois, et la  
 facilité de la pratiquer d'iceluy, s'en re:  
 presente icy le plan, auquel i'ay  
 adjoinct ledit calcul des loises  
 et pieds, affiny de le rendre  
 plus intelligible, et po:  
 r induire le gens de  
 guerre, d'en de  
 siner la prati  
 que.

Aduertis.